

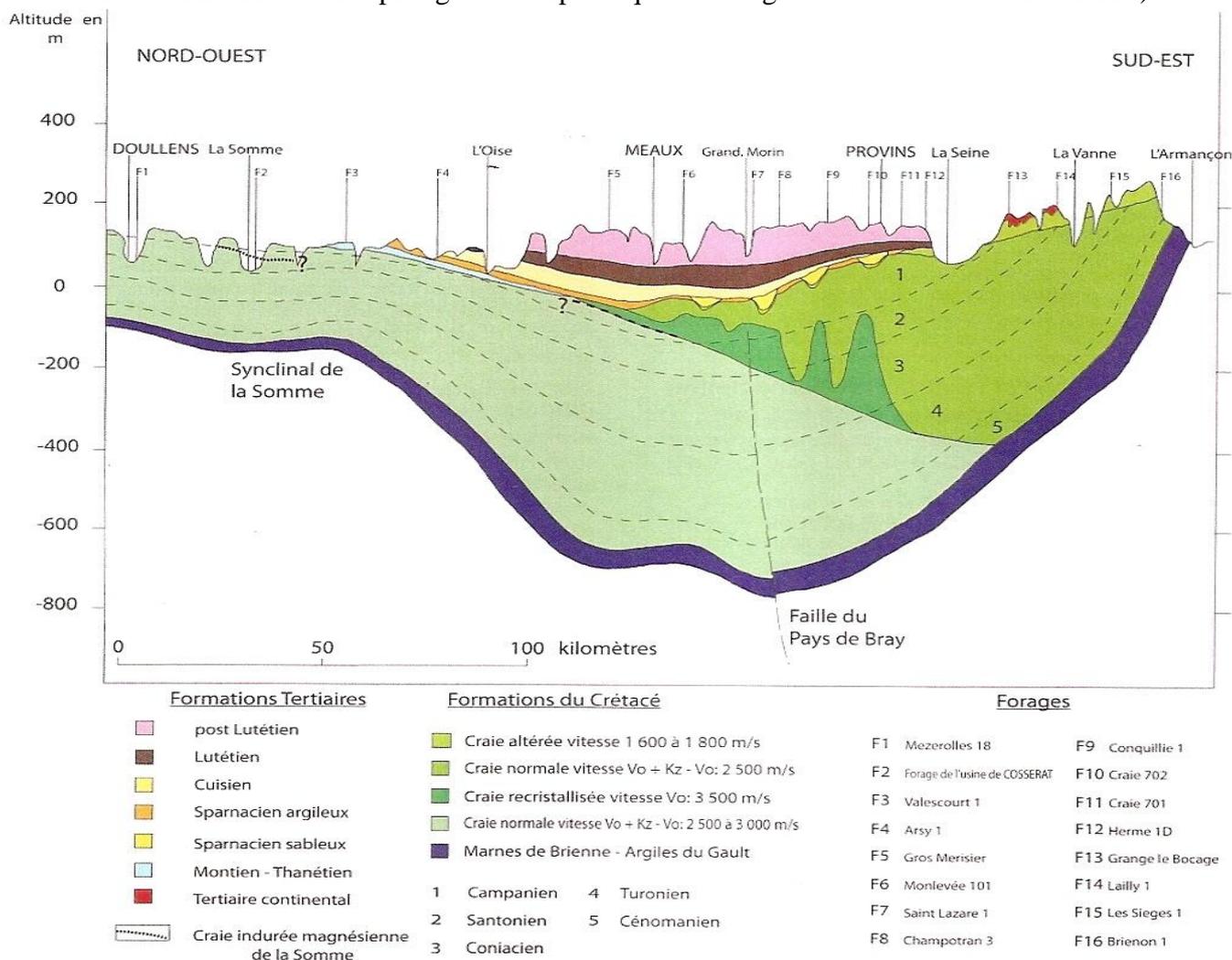


Le Lutétien moyen, généralités Géologie (suite n°9)

Lorsque fut rédigé le précédent article (suite géologique n° 8), je ne disposais pas de cartes très explicites pour montrer que les différents niveaux, bien souvent pierreux, du Lutétien qui arment nos plateaux ne sont qu'une très petite partie de l'ensemble des dépôts sédimentaires du Bassin parisien.

Sur la publication trimestrielle de l'Association des Géologues du Bassin de Paris (AGBP) de juin 2012 (volume 49-N°2), une carte beaucoup plus éloquente montre clairement toute la différence d'importance entre notre Lutétien en marron foncé et les divers dépôts de craie du Crétacé supérieur (répartis sur 5 étages géologiques), en vert de différentes nuances (ci-dessous).

Il est vrai que les durées de sédimentation ne sont pas les mêmes. Si le Lutétien a duré $\approx 8,2$ millions d'années (de -40,4 M.A. à -48,6 M.A.) pour les 5 étages du Crétacé cités, c'est $\approx 29,2$ M.A. (de -70,6 M.A. pour la fin de la craie du Campanien à -99,5 M.A. pour le début de la craie de Cénomaniens qui vit une invasion marine de bien plus grande ampleur que la transgression de notre mer lutétienne).



Pour que la série de la craie du Crétacé supérieur soit complète, il faut mentionner qu'après le Campanien il y eut un étage ultime de sédimentation crayeuse : le Maastrichien entre $\approx -70,6$ M.A. et $-65,5$ M.A. dont la localité type est Maastricht, à l'extrême sud-est de la Hollande.

Dans le Bassin parisien, il n'en subsisterait que quelques rares lambeaux assez contestés ; plus précisément il resterait des coquilles de fossiles attribuées à cet étage géologique. Cette quasi discordance pourrait indiquer, qu'à cette époque, nous étions dans la zone supra littorale, donc au-dessus du rivage... et aussi que durant la longue émergence à la charnière Crétacé / Tertiaire l'érosion de la craie fut intense.

Sur la carte, le biseau d'eau de mer salée qui s'enfonçait comme un coin sous les nappes d'eaux douces continentales est mentionné par une coupure en biais et un vert différent de part et d'autre.

L'interface eau douce / eau salée a généré des évolutions chimiques donnant des craies dures.

Guy Launay